Vézère-Dordogne

Olivier Huard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7784>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Olivier Huard, « Vézère-Dordogne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7784>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vézère-Dordogne

Olivier Huard

Identifiant de l'opération archéologique : 025245

Date de l'opération : 2007 (PI)

Dans le cadre des travaux de recherches liées à la réalisation d'une thèse portant sur les représentants d'équidés dans l'art paléolithique, une opération de prospection inventaire d'art rupestre concernant plusieurs cavités du secteur Vézère-Dordogne a été mise en place en 2007.

Le Bugue

Grotte de Bara-Bahau

Cette cavité ornée de gravures du Paléolithique supérieur est située très en aval des autres grottes ornées de la vallée de la Vézère. La totalité des vestiges graphiques supposés magdaléniens sont rassemblés sur un panneau au fond de la cavité.

Dans le cadre d'une thèse en cours portant sur la variabilité de la représentation des équidés dans l'art pariétal du paléolithique supérieur, nous avons effectué une étude des six figurations de chevaux de la grotte, et réalisé des prises de vues photographiques avec certaines conditions de placement de l'appareil (afin de réduire les déformations). Ces travaux permettent ainsi de compléter notre corpus d'étude dans la vallée de la Vézère et les vallées des Beunes.

L'étude a démontré une certaine hétérogénéité dans les conventions de figuration du cheval.

Certaines figures sont détaillées (n°9, 13 et 14 de l'inventaire Brigitte et Gilles Delluc) avec la présence du naseau, de l'œil et de muscles, alors que d'autres sont abrégées (n° 1 et 12). Les détails ne concernent pas les membres qui ne sont pas achevés (sauf le n° 16 dont la détermination est incertaine).

Les Eyzies-de-Tayac

Grottes des Combarelles I et II

Les grottes des Combarelles I et II ont un porche commun et se situent à trois kilomètres des Eyzies-de-Tayac, en remontant la vallée de la Beune. La décoration pariétale du Paléolithique supérieur se compose pour près de la moitié de figures de chevaux.

Nous avons réalisé de nouveaux relevés photographiques, complétant le travail précédemment effectué lors de notre mémoire de Master 2. L'étude et les conclusions de notre ancien travail n'ont que peu évolué depuis la fin de nos recherches sur ce site en 2005.

L'étude des équidés représentés dans les grottes des Combarelles a permis d'illustrer que les figurations, estimées du Magdalénien moyen et supérieur, tendent vers un art naturaliste très avancé. Le grand nombre d'individus (près de cent cinquante figures) a permis une sélection des individus dont les détails anatomiques sont fidèlement reproduits, mais également des plus schématiques ou « stylisés ».

Grotte de Commarque

La grotte de Commarque, ornée au Paléolithique supérieur, se trouve dans la vallée de la grande Beune à quelques centaines de mètres seulement de l'abri orné du Cap-Blanc et à moins de 200 m de l'abri de Laussel.

Dans le cadre de notre travail de thèse, nous avons étudié et réalisé des prises de vues des neuf figurations d'équidés décrites comme magdaléniennes par Brigitte et Gilles Delluc en 1981.

Nous avons pu constater le caractère incomplet de la quasi-totalité des figures et des dégradations qui les amputent d'autant plus. En effet, parmi neuf représentations d'équidés, quatre se limitent à la moitié inférieure du corps (n° 2, 25, 26 et 27), deux à la moitié supérieure du corps (n° 11 et 30) et une au protomé (n° 16). Deux de ces figures seulement sont relativement complètes (n° 6 et 13) dont une est en grande majorité de forme naturelle (n° 13).

Les conventions de figurations sont assez homogènes, c'est-à-dire une seule patte par paire et un travail allant de l'incision gravée au léger bas-relief. Mais la figure n° 2 s'écarte de ces critères en présentant les quatre membres et un travail plus important de sculpture et de polissage. Le cheval n° 6 est également remarquable en ce sens bien que le travail des membres soit beaucoup moins détaillé.

La grande majorité des équidés figurés (7 sur 9) sont sortants, seuls les n° 26 et 30 sont entrants. De plus nous avons pu remarquer que les équidés n° 2, 6, 11 et 13 semblent comme sortir d'une dépression de la paroi (fissures ou renforcements profonds). Les fesses et les queues en sont affectées car non représentées à cause de l'enfoncement de la partie postérieure de ces représentations animales dans ces dépressions.

Nous avons pu mettre en avant plusieurs éléments techniques et stylistiques permettant de rapprocher l'art figuratif de cette cavité avec celui de l'abri du Cap-Blanc.

Grotte de Font de Gaume

Cette grotte, ornée au Paléolithique supérieur, s'ouvre dans une falaise de la vallée de la petite Beune à environ 1 km des grottes des Combarelles.

La majorité des figures mentionnées et relevées par l'Abbé Breuil ont été retrouvées mais quelques unes semblent avoir disparu au cours du siècle dernier. Plusieurs figures, repérées après le travail de l'Abbé Breuil, ont été rajoutées à cet inventaire. Nous avons également découvert quelques représentations méconnues. Des prises de vues ont été

effectuées avec des conditions de positionnement permettant de réduire les déformations de perspectives.

Les différentes figures de chevaux de la grotte de Font-de-Gaume sont hétérogènes de par la diversité des techniques employées, les différentes conventions de représentations et l'organisation même de ces figures dans la cavité.

Certaines galeries semblent « réservées » aux chevaux. Le diverticule latéral et le diverticule final comptent une large majorité d'équidés et la *galerie Prat* n'est décorée quasi exclusivement que de chevaux. La galerie principale, bien que dominée numériquement par les bisons, ne compte pas moins de quinze figures caballines dont une dizaine de protomés.

Les conventions de figurations varient d'un naturalisme détaillé à une simplification des figures, voire à une « schématisation » notamment concernant les figures de la *galerie Prat*. Cette constatation évoque plusieurs phases d'ornementation qui pourraient être plus espacées dans le temps que l'Abbé Breuil ne l'avait supposé.

Grotte de la Mouthe

Dans le cadre de notre travail de thèse en cours, nous avons étudié les figures d'équidés gravés dans la grotte ornée au Paléolithique supérieur. Pour ce faire, nous avons tenté de retrouver toutes les figures décrites mais certaines semblent avoir disparu depuis la découverte.

L'un des constats importants que nous avons pu faire est la grande hétérogénéité des figures de chevaux. Toutes sont gravées mais elles présentent des proportions et des conventions de figurations très différentes. Le cheval de la *salle des taureaux* voit une encolure large et imposante alors que le cheval de droite du panneau du rhinocéros a au contraire une encolure réduite et discrète. Les conventions de figuration de la crinière sont doubles : la crinière striée ou la crinière en double traits parallèles. Certaines figures comme celles du panneau au rhinocéros sont largement détaillées alors que d'autres sont beaucoup plus simples et abrégées (*salle de « la hutte »*).

Nombreux sont les éléments qui démontrent la complexité des figures de cette cavité. Aucune « ligne directrice » ne semble en ressortir si ce n'est la technique de la gravure. Les chevaux sont hétérogènes et empruntent les tendances que l'on retrouve dans les différentes salles de cette grotte. La comparaison avec les conventions utilisées dans d'autres sites ornés datés plus précisément devrait permettre la compréhension de ce phénomène.

Marquay

Abri du Cap-Blanc

L'abri du Cap-Blanc se situe dans la vallée de la grande Beune à proximité de la grotte de Commarque. Les figures sculptées dans l'abri au Magdalénien sont en grande majorité des équidés. Les représentations de chevaux étudiées, dans le cadre de notre travail de thèse, nous ont permis de saisir une technique différente que sont les sculptures du Paléolithique supérieur.

Les équidés figurés au Cap-Blanc sont tous sculptés en relief plus ou moins dégagés. Globalement assez mal conservés, l'épaisseur du relief permet encore de garder l'information du périmètre des animaux.

Les encolures et les têtes des chevaux dont le surplomb rocheux était trop important ont été abaissées dans un but probable d'économie du travail de creusement. Ainsi les

figures n° 2 et n° 5 (numérotation d'Alain Roussot) sont contraintes par le relief naturel. Les autres ont toutes des encolures relevées car cette position n'a pas nécessité de travail supplémentaire.

Meyrals

Grotte de Bernifal

La grotte de Bernifal se situe dans la vallée de la petite Beune à quelques kilomètres des grottes des Combarelles et de Font-de-Gaume.

Nous avons dans un premier temps tenté de retrouver les figures du Paléolithique supérieur signalées et décrites par les différents auteurs. Parmi celles-ci nous avons localisé six figures dont cinq seulement nous paraissent pouvoir être des équidés. La tête animale du panneau n° 9 (inventaire Alain Roussot, 1983) laisse quelques doutes sur la détermination équine. Les représentations qui nous intéressent sont groupées dans un rétrécissement de la grotte appelé « le passage ». Dans cette zone se concentre une grande partie des figures gravées. Des prises de vues ont été réalisées avec des conditions de positionnement permettant de réduire les déformations de perspectives.

Nous avons constaté que plusieurs figures sont largement similaires dans le style et les conventions de figurations mais également dans les parties anatomiques qui ont été inscrites. Il s'agit des chevaux des panneaux n° 9, 10 et 14. Seules les parties supérieures de l'animal sont figurées. Les dos sont peu ensellés. Les têtes de ces individus sont fines, petites et disproportionnées par rapport à la ligne de dos. Pour deux d'entre eux (n° 10 et 14), les crinières sont uniquement indiquées par la limite supérieure. Pour le n° 9, celle-ci utilise un rebord naturel de la paroi. Les conventions utilisées sur ces équidés sont assez différentes de celles attendues dans une grotte ornée supposée magdalénienne, ouvrant ainsi une nouvelle piste de recherche.

Une des représentations est très différente dans les conventions de figuration et dans la détermination. Déterminé comme étant un âne, il s'agit plus probablement d'un hydruntin, équidé ayant vécu au Paléolithique supérieur en France.

Ces recherches, présentées succinctement ici, auront comme objectif final de comparer entre elles les figurations d'équidés des différentes grottes ornées, en intégrant les paramètres géographiques et chronologiques, dans une volonté d'améliorer nos connaissances sur ces différences de représentation.

HUARD Olivier

INDEX

operation Prospection inventaire (PI)

Index géographique : Aquitaine, Le Bugue, Dordogne (24), Les Eyzies-Detayac-Sireuil, Meyrals

Thèmes : abri sous roche, acquisition des données, art rupestre, équidé, exploitation des données, gravure, gravure pariétale, grotte ornée, photographie, rhinocéros, schématisme, taureau, technique de décor, technologie, tête

Index chronologique : Paléolithique supérieur

peuple Magdalénien

AUTEURS

OLIVIER HUARD

SUP